



INVITATION AU CHANT

Communiquer avec l'autre c'est utiliser tout les moyens qui sont les nôtre pour personifier notre voix : intensité, hauteur, rythme, timbre vocal, du parler au chanter. Le chant correspond bien pour tout individu, à un besoin naturel, sain, profond, vivant, souvent enthousiaste.

Le terme lui-même de VOIX attirera notre attention : nous en Sa racine indo-européenne et spécialement ses réalisations dans le sanskrit puis le latin. La voix se relie parfois au cri, le chant, la vocalisation et les voyelles. Un lien permanent entre la chose et le mot, l'émotion et son explicitation.

Les grandes caractéristiques de la voix : son intensité, sa mélodie, son rythme, ses harmoniques, son registre et ses inflexions peuvent beaucoup nous dire; non seulement à ce premier degré conventionnel qu'il ne nous est pas permis de ne point entendre, mais aussi dans ses mystères, ses insinuations, son indicible qui nous parle de ce que nous pouvons vouloir ignorer.

L'existence d'un sens aux graves et aux aigus.

La voix résonne par le chant tel une évocation poétique, une vocation mystique, une invocation religieuse. La voix, dans son histoire et dans son rôle, assure le lien entre le haut et le bas, comme entre le bas et le haut, entre le proche et le lointain, entre l'explicite et l'implicite, entre les humains enfin, auxquels elle a donné la parole. C'est donc en conscience que nous inviterons votre voix à se laisser aller seul ou en chœur, en chantant, sur la voie du bonheur.

En ce qui concerne l'approche de l'enseignement des langues, rien n'est prescrit de manière formelle et chaque enseignant peut laisser libre cours à sa liberté pédagogique.

L'interdisciplinarité est donc possible dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

La didactique des langues peut tirer profit des expériences musicales.

En ce qui concerne la question de l'apport de la musique dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la volonté d'aborder les langues étrangères en adoptant un point de vue musical n'est pas sans fondement. En effet, de nombreuses études ne font que renforcer l'idée que cette interdisciplinarité ne peut que fonctionner. La musique possède des attraits sur lesquels il est intéressant de se pencher.

Les rapports que l'on peut établir entre musique et parole sont à la fois étroits et multiples.

De surcroît, les différentes pratiques trouvées mêlant musique et langues étrangères vont dans ce sens et offrent une nouvelle approche de l'enseignement des langues. Elle se traduit principalement par les chants mais aussi le rythme.

L'apprentissage des langues étrangères doit être fait de manière créative alliant d'autres disciplines pour le rendre moins abstrait et plus actif pour l'élève.

LA MUSIQUE ET LE LANGAGE

Pour **T.FITCH,**

Psychologue à l'université écossaise de St. Andrews, il existe des rapports entre la musique et le langage. La musique est un protolangage (système sémiotique hypothétique, immédiatement antérieur au langage articulé; paralangage d'après le ROBERT, 1985) qui va être à l'origine du langage parlé pour communiquer.

S.BROWN,

Neuroscientifique américain emploie le terme musicolanguage pour désigner l'ancêtre commun de la musique et du langage. La hauteur des sons dans une phrase aurait donc tout autant un sens que les mots employés. Ceci aurait ainsi donné les langues tonales comme le chinois par exemple; et les langues non tonales comme le français. Dans les langues tonales chaque tonalité employée va être porteuse de sens alors que dans les langues non tonales, les intonations vont servir à véhiculer une émotion.

A la naissance, le bébé naît avec des milliers de synapses qui représentent toutes les possibilités de connexions. En grandissant, les synapses non utilisés se désactivent d'où la plus grande difficulté à apprendre une langue à laquelle on n'a pas été confrontée dans son enfance. Un deuxième phénomène qui correspond à la malléabilité du palais. Jusqu'à 7 ans, nous possédons un palais malléable qui nous permet de prononcer des sons nouveaux.

Après cet âge, le palais se durcit et en quelque sorte il devient plus difficile de prononcer des mots que l'on n'avait pas prononcés auparavant. Avant de comprendre le sens des mots, il faut connaître la structure des sons et la musicalité de la langue comme le fait un enfant lorsqu'il apprend à parler. Depuis sa naissance, l'enfant (non plurilingue) s'est habitué à entendre les phonèmes de sa langue maternelle, qu'il reproduit instinctivement, sans véritable effort pour parler. Un francophone rencontre des fréquences entre 125 et 2000 Hertz. En revanche, les fréquences de l'anglais britannique par exemple sont comprises entre 2000 et 12000 Hertz.

Au contact de sa langue maternelle, chaque individu a ignoré toutes les autres fréquences qui n'étaient pas utilisées par sa langue et qui s'apparentent à un champ de friches pour A. Tomatis. Plus le temps passe, plus il est compliqué de s'habituer aux autres fréquences.

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, il ne faut pas mettre de côté sa langue maternelle et les fréquences qu'elle utilise. Il faut s'en servir pour associer certaines similarités phonétiques entre la langue étrangère et la langue maternelle. Mais tous les phonèmes et les fréquences ne sont pas similaires, il est donc indispensable pour l'apprenant de se défaire de ses habitudes accentuelles, rythmiques... en écoutant la langue et prendre ainsi de nouveaux repères et décoder le nouveau système.





L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS PAR LA MUSIQUE

Pour A.TOMATIS, l'oreille est conditionnée au langage, elle s'est habituée au milieu environnant et c'est de cette manière qu'elle a fait son apprentissage. Elle a pris l'habitude de la gamme sonore de la langue qu'elle côtoie (le rythme, l'intonation, les sonorités, les fréquences...) et c'est cela qui va nous permettre de la manipuler.

Pour apprendre une langue, l'apprenant doit se familiariser avec le monde acoustique propre à la langue, qui est différent de celui de la langue maternelle. Cela peut engendrer quelques difficultés pour l'apprenant, qui peut avoir peur de parler une autre langue. Son oreille peut avoir du mal à rassembler toutes les syllabes qui s'accumulent dans un ensemble de phrases, à s'adapter au rythme et à l'intonation de la langue étrangère. On ne peut être sourd à une langue mais l'être « électivement » (en fonction de caractéristiques définies).

"Le don des langues est d'abord une affaire d'oreilles: éduquons-la, ouvrons-la et nous découvrirons que nous sommes nés pour parler toutes les langues" A.A Tomatis

En effet, l'oreille doit se faire à un tout autre conditionnement lorsqu'on apprend une langue étrangère.

Ainsi, parler français, c'est entendre et écouter français.

À l'origine de tout apprentissage, on doit se familiariser avec des phonèmes nouveaux qui n'existent pas forcément dans notre langue d'origine. Chacun devra apprendre à reconnaître et à identifier.

Déroulement de l'atelier

On distingue 4 temps progressifs :

Préparation et échauffement

Pendant lequel on va proposer 2 types d'exercices qui montrent bien que le théâtre est une véritable gymnastique du corps et de l'esprit :

- Relaxation, détente, oubli du stress, respiration, mobilisation des énergies et concentration
- Mise en condition physique, échauffements corporels, marches, étirements, mouvements.

Premier travail

Qui concernera généralement 2 éléments indispensables :

- La voix : articulation, rythme, souffle, diction
- La dynamique de groupe, le collectif

Le jeu dramatique proprement dit

Il s'agira d'improvisations théâtrales ou de jeu sur la base d'un texte, qui permettra à la fois :

- Un travail sur soi : expression de ses émotions et du corps, développement de l'imaginaire et de la créativité
- Un travail avec l'autre : écoute, partage, ouverture aux autres, échanges

Conclusion de la séance

- Bilan, réflexions et discussions collectives au sujet de la séance du jour
- Dernières activités de relaxation

Nous proposerons par exemple :

De jouer une pièce ou des contes déjà écrits.

De jouer une pièce que les apprenants créent eux-mêmes

De se lancer dans des improvisations

De jouer une comédie musicale



La Pédagogie

La pédagogie prendra différentes formes au cours des ateliers. Elle doit favoriser l'expression orale, l'expression corporelle et finalement l'expression écrite. L'animatrice doit, lorsqu'elle choisit les activités, tenir compte de ces dimensions, car elles faciliteront l'expression lors de la représentation.

Les personnes qui veulent seulement faire partie de l'équipe technique doivent, comme les autres, participer aux différents exercices présentés par l'animatrice. Les exercices choisis doivent aussi favoriser l'intégration des nouvelles personnes. L'animatrice doit dès le départ créer un climat de collaboration et d'entraide. Elle se servira des anciens pour introduire des exercices déjà connus et pour aider les personnes qui ont plus de difficulté sur le plan de la mémorisation. L'apprentissage du français prend aussi une place importante à l'intérieur des ateliers. Lecture, écriture, compréhension de textes, recherche de mots difficiles, expression orale, sont autant d'outils qui permettent d'enrichir les acquis développés durant les ateliers d'alphabétisation proprement dits.

Finalement, la pédagogie doit aussi tenir compte du niveau d'apprentissage des personnes présentes.



En préparant les exercices qui nécessitent lecture ou écriture, l'animatrice prévoira des mécanismes pour faciliter la participation de tous les élèves présents. Elle trouvera des moyens pour favoriser le travail de mémorisation. À ce sujet, selon le niveau de difficulté des personnes, elle peut aussi utiliser la méthode de la « littérature de l'oreille » pour les aider à retenir leur texte.

« L'éducation authentique ne se fait pas de A vers B, ni de A sur B, mais par A avec B, par l'intermédiaire du Monde »
Paulo Freire

Théâtre/éducation, théâtre/formation, théâtre/insertion

Le groupe

- Cohésion, dynamique, entraide, échanges humains, confiance en l'autre

Le développement personnel

- Ouverture socioculturelle
- Découverte d'une forme artistique, d'une ouverture d'esprit, une liberté de création.
- Autonomie, redécouverte de soi, introspection,
- Moyen important de redynamisation, notamment vers l'emploi.

Le corps

- acceptation et réconciliation avec son corps (notamment pour les adolescents)
- Affirmer sa gestuelle (posture, démarche, gestes, regards)

La confiance en soi

- Franchir sa timidité, prise de parole en public. Pouvoir exprimer ses émotions et dépasser sa gêne ou sa pudeur
- Rester sincère et naturel, en connexion avec ses sensations et ses émotions.
- Positiver son rapport à soi même, mieux se connaître

La confiance en l'autre

- Le théâtre développe les notions de partage, de don
- Acceptation de l'autorité possible grâce au théâtre, car intégrées dans un contexte ludique, les consignes sont plus facilement acceptées.

L'expression orale, la phonétique et l'apprentissage du français

- Une activité théâtre permet de créer des situations de communication et un réel échange langagier et humain dans une immersion totale dans la langue française
 - Faire jaillir, débloquent puis fluidifier la parole en langue étrangère
 - Permet de penser et raisonner en utilisant la langue et les mécanismes du français
 - Rendre cette langue moins "étrangère", en l'investissant. C'est cette appropriation qui donne l'envie de la parler.
 - Permet de travailler les rythmes, la mélodie et l'intonation, les sons et les tonalités du français
- #### L'apprentissage en général
- Développement de l'attention, de la concentration et de l'écoute de l'autre.
 - Un art qui en mêle d'autres comme notamment la musique, la danse, la comédie, le comique et fait découvrir tous les métiers du spectacle : régie sons, lumières, décors, costumes, maquillage...

Le plaisir, le jeu

- L'aspect ludique mis en avant pour atténuer l'effet de contrainte de l'apprentissage
- Mais l'intérêt premier doit rester celui du plaisir et du jeu et non de l'apprentissage!!!

Et dans ce sens attention, le théâtre n'est pas une solution miracle mais bien, ET AVANT TOUT, un accompagnement ludique et artistique.

*« Personne n'éduque autrui,
personne ne s'éduque seul, les
hommes s'éduquent ensemble, par
l'intermédiaire du Monde » Paul Fassin*

C'EST UNE PÉDAGOGIE VIVANTE ET DONC EFFICACE.

Les participants entrent dans la complexité des rapports sociaux et les subtilités de la langue. Le jeu de rôle place la parole au cœur d'une situation concrète, moins artificielle que dans un manuel qui se contente souvent d'une communication stéréotypée, de scénarios préétablis.

CELA IMPLIQUE UN ENGAGEMENT ACTIF DES APPRENANTS.

La simulation repose sur un principe de base sur lequel tous doivent s'entendre : celui de « Faire semblant ». La posture des apprenants n'est donc plus passive, car ce sont eux qui bâtissent la simulation.

C'EST UNE PÉDAGOGIE LUDIQUE ET CRÉATIVE.

La simulation est une pédagogie de l'imaginaire très motivante. Les apprenants sont les héros de l'histoire qu'ils inventent. Le côté ludique n'enlève rien à l'efficacité (surtout au niveau de la mémorisation). Malgré les rires et l'apparence très décontractée, il faut rester néanmoins pragmatique et ne pas oublier les objectifs en termes d'acquisition des compétences socio-langagières.



LE JEU THÉÂTRAL AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

L'expression orale par le jeu de Rôle

L'un des principes pédagogiques fondamental dans l'enseignement du français aux migrants doit être la mise en situation systématique des enseignements. Une langue ne peut s'apprendre naturellement qu'en situation, c'est-à-dire dans un « décor » précis car on ne communique jamais hors contexte.

Si on ne fait que donner une liste de vocabulaire, l'apprenant ne saura pas quand l'utiliser et retiendra peu.

Nous avons donc besoin d'outils pour nous aider à apporter le monde extérieur en cours.

Ainsi, la technique théâtrale du jeu de rôle est très fréquemment utilisée par les formateurs et quand ils veulent travailler le vocabulaire du corps humain par exemple, ils vont jouer le contexte de l'hôpital. Ou quand vous travaillez le calcul, ils vont imaginer le contexte d'une banque ou d'un commerce.

Se rendre compte, après plusieurs jeux de rôles en « classe », que l'on peut désormais plus facilement demander son chemin dans la rue ou que l'on ose enfin poser des questions aux guichets... sont des moments nécessaires où l'on constate sur le terrain l'utilité de l'atelier.

Le jeu de rôle est une mise en scène dans laquelle on recrée une situation de la vie quotidienne.

C'est principalement un jeu de dialogue, c'est à dire d'expression orale et de savoir être.

La simulation globale, quant à elle, consiste à ne jamais sortir d'un jeu de rôle pendant toute la durée d'un enseignement. Une des plus célèbres est celle dite 'de l'immeuble'. Pendant toute une année, on imagine être les habitants d'un même HLM où vont se dérouler chaque jour des histoires reflétant la vie réelle du voisinage.

Quels objectifs ?

Au sein de cet atelier, nous tenterons de susciter le désir de s'exprimer dans une langue nouvelle, d'approcher la langue par le plaisir, de se donner une autre entrée dans la langue/culture, grâce au ludique du jeu théâtral.

En accomplissant l'apprentissage de la langue orale pour amener les stagiaires à progresser dans leur capacité à communiquer en français, le théâtre permet d'allier travail sur le verbal et le non verbal.

Nous donnerons la possibilité à des personnes qui ne l'ont pas ou peu, de prendre la parole pour elles-mêmes et avec les autres, de s'exprimer en public, et ainsi de les aider à se sentir reconnues, comme tout un chacun, en tant que personnes, dans la société d'accueil, afin qu'elles y trouvent leur place.

Ce propos s'inscrit dans une approche interculturelle.